



Lundi 28 avril

## Intermarché s'explique sur les « légumes moches »

On se souvient de la pub sur les « légumes moches » organisée par Intermarché (cf. *Direct Légumes n°20*). LSA a rencontré l'organisateur de cette campagne. Il explique que l'idée a été proposée par l'agence de communication d'ITM, cette dernière s'inspirant d'opérations similaires à l'étranger, notamment en Grande-Bretagne. Cette opération n'aura duré que deux jours et dans un seul magasin apprend-on : « le problème c'est qu'il n'y a pas de filière en France pour les fruits et les légumes moches. Cela fait des années qu'on explique aux producteurs que faire du beau c'est mieux que faire du bon. Donc quand on veut se fournir pour de telles opérations, c'est assez compliqué. Néanmoins, deux autres magasins en région parisienne devraient renouveler l'expérience d'ici quelques semaines » explique le responsable marketing. A la question : « Pensez-vous qu'une "filière moche" finira par émerger ? » il répond : « Non je ne le pense pas. Il n'y aura pas de filière particulière mais plutôt des opportunités. Ce qui peut émerger

c'est une prise d'habitude des producteurs pour nous proposer ce type de produits non calibrés, plutôt que de les réserver à l'industrie agro-alimentaire ».

Mardi 29 avril

LE FIGARO

## De plus en plus de retraités chez les saisonniers

« Les retraités sont de plus en plus nombreux à cueillir le muguet » écrit *Le Figaro*. « Au total, ils seraient désormais plus de 400, sur un total de 7000 saisonniers, à cueillir cette fleur ». « C'est en constante augmentation depuis trois à quatre ans, confirme le producteur Jean-François Vinet. Sur les 2 685 saisonniers du muguet que j'embauche, 266 sont retraités, soit 10 % de plus que l'an dernier ». Parmi les motivations de ces retraités, la crise économique : « À raison de 8 à 10 heures de travail par jour, la cueillette peut rapporter entre 500 et 600 euros bruts », explique Patrick Verron, porte-parole du Comité départemental de développement maraîcher.

# Le Club partenaires

**FRAYSSINET**



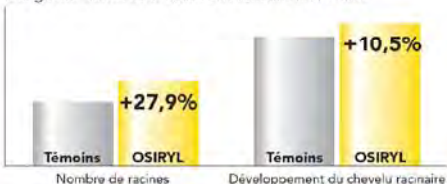
## Comment agir sur le rendement et le poids moyen des fraises ?

Le Centre inter-régional de recherche et d'expérimentation de la fraise (CIREF) situé à Prignonieux (24) a réalisé un essai avec la société Frayssinet, N°1 Français de la fertilisation organique et de la stimulation naturelle des plantes. L'essai a été conduit sur trayplant de Gariguette à partir de 15 jours après repiquage des stolons (de fin août à mi-octobre). Après la mise en place des modalités : plants traités avec OSIRYL

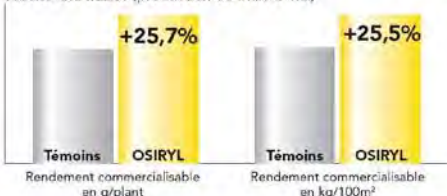
et témoins non traités, on remarque pour les plants traités avec OSIRYL, une optimisation des réserves et une amélioration du rendement, du poids moyen des fraises et du poids de fraises commercialisables.

### COMPARATIFS

Variation du système racinaire en sortie d'élevage de plants de Gariguette traités avec OSIRYL et témoins non traités



Variation des rendements commercialisables de plants de Gariguette traités avec OSIRYL et témoins non traités lors de la récolte des fraises (production de mars à mai)



## Résultats d'efficacité

Les résultats du CIREF sur trayplant de Gariguette confirment le rôle de l'Osiryl sur l'amélioration et la précocité de mise en réserve des fraisiers (+ 27,9 % de racines, + 28,3 % de poids de matière fraîche). L'action de l'OSIRYL se traduit par un gain de rendement des productions de fraises (+ 18,45 % de poids moyen des fraises, + 25,7 % de rendement commercialisable).

